

9124-5 non
Precedes 9930

Duke of Portland,
Burlington House 7th Jan 1799.

9126-7

The Duke of Portland most humbly submits your Majesty's forgiveness
for his having omitted to lay the enclosed dispatches from the
Lord Lieutenant at your Majesty's Feet this morning, by the mistake
of the messenger who carried them yesterday afternoon to Mr Pitt they
were returned to the Duke of Portland's Office instead of being brought
to him or to Mr Wickham & were by that means not discovered till this
morning, when to the Duke of Portland's great mortification he found that
his

his directions had not been observed for which act of inadvertence he
again with all humility implodes Your Majesty's pardon

The sanction which Your Majesty has been pleased to give to the
means which your Confidential Agents have submitted to your Majesty
as necessary, to be taken by the Lord Lieutenant for insuring the safety
of the town, induces them to believe it to be their duty most humbly to
recommend it to your Majesty to order the Duke of Portland to signify

Your

9124-5 won
precedes 9930

Duke of Portland,
Burlington House 7th Jan^y 1799.

9127

desire to
I beg to be
your Majesty
with the most
most humbly to
pleas'd to signify
Your

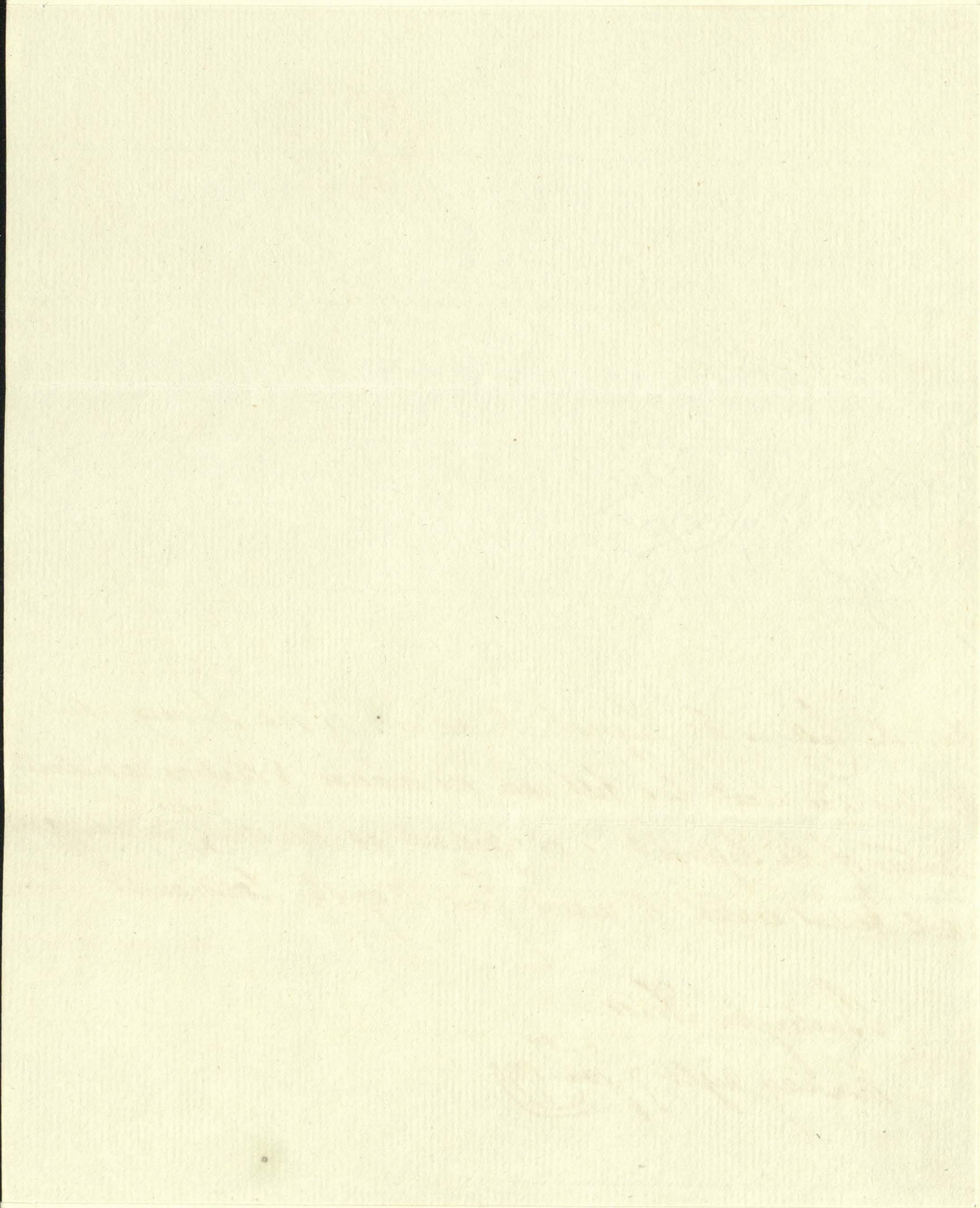
Your Majesty's Commands to the Lord Lieutenant to withdraw without
^{which have been conferred upon him}
further delay from Mr. Saurin those distinctions, which the Duke of Portland
understands to be a defect of Prudence which gives that Gentleman a
preference which immediately after your Majesty's Attorney General;
The very conspicuous Character in which Mr. Saurin stands both as a man
of Character & of abilities & knowledge in his profession makes the evidence
of his conduct with respect to the Law & particularly the last ^{is stated to} ~~last~~ ^{be} ~~made~~
be, ~~made~~, which is little short of an Act of Treason, appear to
Your

Your Majesty's Servants to be of so dangerous a nature, & so subversive
of all Order & Authority that they feel it their indispensable duty
to lay this humble Representation before Your Majesty. & also in
consequence of the Lord Lieutenant's Report of the dangerous & disorderly
conduct of the poor ununiformed Officers & Privates of the Royal
Regiment of Dragoons they beg leave with all humility to submit
to Your Majesty's Supreme Wisdom their dutiful representations
that

9128

That the Case is too flagrant to admit of the Delicacy which
The Lord Lieutenant has felt upon the occasion & that an immediate
reduction of the Regiment is as expedient as the other ^{modes of} proceedings
which he has desired to receive Your Majesty's Commands —

Buckingham House
Friday night 7 Jan^{ry} 1799



9129 - 30

Sire

En portant au pied du Trône de L'Éc. Suprême, dans ce renouvellement de l'Année, mes vœux ardens pour Votre Majesté, je me suis senti porté de mettre à ses pieds un résumé de ma conduite depuis qu'Elle daigna m'honorer de nouveau de sa confiance au mois d'avril de l'année dernière; parce que dès lors mon zèle seul m'a conduit, & qu'avec les meilleures intentions, je ne saurois être tranquille.

Votre Majesté sait que je partis avec les plus grandes préventions contre M. le C^{te} de Haugwitz, à laquelle je m'étois livré d'après l'opinion de tous ceux avec qui j'étois appelé à m'entretenir des affaires; quoique ce ne fût pas d'abord la mienne, non plus que celle de Mons^{se} le Duc de Brunswick, mais qui me permit de lui exposer les raisons de mon changement d'idée, & qui souhaita que je revinse ici pour observer de près ce Ministre.

Au bout de quelque temps la scène changea. M. de H. ne m'avoit pas perdu de vue. Depuis que S. A. S. m'avoit déjà envoyé auprès de lui en Février pour y remplir les vues de Votre Majesté, accompagnées d'un Mémoire de M. Lrd Grenville; ce dont Elle ne crut pas pouvoir s'acquitter Elle-même.

92

1751

M. de H. me reçut alors comme un ancienne connoissance, ce que j'étois pour lui par mes Ouvrages & ses voyages en Suisse & à Genève: Il vit bien ensuite que j'avois pris des préventions contre lui, mais il ne m'en fut pas mauvais gré, parce qu'il les savoit générales, & cela ne l'empêcha pas de me rechercher au bout d'un certain temps. Je crus devoir me prêter à ses invitations, parce que je commençois à voir les affaires sous une autre face; par degrés notre liaison devint plus intime; & aulieu qu'auparavant je croyois devoir travailler auprès de Mons^r. le Duc de Br. pour que S. M. prit sur Elle de détruire auprès du Roi l'ascendant de ce Ministre, c'est lui qui dès lors m'a engagé à l'aider auprès d'Elle pour qu'Elle se prononcât auprès de Sa Majesté pour les résolutions fortes.

Je ne me suis point porté juge moi-même de ce changement; j'ai exposé les faits, aidé les rapprochemens quand j'ai vu qu'on s'y dispoisoit, & j'ai la satisfaction de voir régner maintenant la bonne intelligence entre ce Ministre & M. le C^{te} de Ranin, M. Garlike & M. de Stamford. J'ai eu l'honneur de rendre compte successivement à My^r. Grenville de ma conduite à cet égard; & je remis enco^r il y a quelques jours à

Jean André Deluc

Jan. 11 1799

9130

M. Gortike le résume d'un entretien avec ce Ministre, pour être envoyé par un Navire qu'il a procuré, d'après l'idée que j'avois ouverte pour partir d'ostfrise; & à cette occasion j'ai vu son zèle pour la cause commun, par l'intérêt qu'il a montré à ce que le Cabinet de Votre Majesté fût informé bien vite de ce qui se passe sur le Continent.

En général M. de H. me fait l'honneur de me regarder comme son ami, & de le montrer ouvertement; j'ai entrée dans son Cabinet à toute heure, dès que j'ai quelque raison de m'y présenter, & hors des affaires il me reçoit très familièrement; je puis donc l'observer de très près, & je ne trouve chez lui aucune ombre de dissimulation. Chaque fois aussi que j'ai parlé de départ, il m'a pressé avec instance de rester.

C'est par là seulement que je suis encore à Berlin, où je tâche de faire tout le bien que peuvent me présenter les circonstances, sans néanmoins avoir aucune direction; & hors de ce qu'exige cet objet, j'y mène la vie la plus retirée, entièrement occupé de mon autre grand but, celui de ramener les hommes à la Révélation, par la voix de la Nature.

Je suis animé à ce travail par tout ce qui reste de Savans

fidèles à la Révélation. Il y a deux ans qu'une Société de cette classe, formée à Paris sous la persécution, ayant eu connoissance de lettres que j'avois écrites au Prof. Blumenbach sur ce grand sujet d'Histoire naturelle & de Physique, servant comme de préliminaires à un plus grand Ouvrage, & qui avoient été publiées en Allemand & en Anglois, m'en fit demander l'Original françois, pour le publier à Paris avec tout ce que je jugerois à propos d'y ajouter. Le projet a été exécuté malgré les obstacles; l'Ouvrage est public à Paris, malgré son Titre annonçant le Temoignage de la Nature sur la Mission divine de Moïse; les gens de bien s'en réjouissent, & des Journaux à la disposition du Directoire n'ont pas craint de l'annoncer avec éloge. J'en ai reçu quelques exemplaires & j'ai cherché à le faire parvenir aux pieds de Votre Majesté & de la Reine mon Auguste Maître.

Mais ce n'est encore qu'un prélude; & il faut bien plus de moyens, & ainsi à ma part plus de temps & de travail, pour fermer la bouche aux Naturalistes Irerédulés, & mettre des armes entre les mains de ceux qui sont restés fidèles à la Foi, sans être en état eux-mêmes de la

défense contre cette classe jus qu'ici triomphante d'adversaires; ce qui a exigé à ma part la constante étude d'une longue vie. Ils me sollicitent donc de publier un ouvrage, qui puisse demeurer comme base après ma mort, en indiquant & ouvrant les diverses routes de la Nature qui conduisent à Dieu révélé; afin que la Jeunesse qui commence à s'élever dans les Sciences, puisse avoir des guides plus sûrs que n'en a eu celle qui se trouve malheureusement déjà élevée dans l'Incrédulité, mais qui pourroit être en partie ramenée.

Je sens que je me dois à ces sollicitations; d'autant plus qu'elles s'accordent avec les intentions de Votre Majesté en faveur de la Jeunesse qui s'élève par sa munificence à Göttingue & de l'Humanité entière; - en même temps que ça été le premier objet de toute ma vie, auquel encore je sacrifie maintenant mon bien-être, en vivant éloigné de ce que je respecte & que j'aime le plus dans ce monde, Dieu me fait la grace de m'en donner les forces; car quoiqu'près d'entrer dans ma 73^{me} année, ce qui rend l'isolement plus pénible, je ne recule point devant ce travail: mais il sera nécessairement long; & quoi qu'en poursuivant cette carrière j'aie été animé, & le sois encore, par le désir de

plaire à cet Etre Suprême, telle est la nature de l'Homme dans ce Monde, qui a besoin d'y avoir de l'appui. Si j'étois assez heureux pour que ma conduite eût l'approbation de Votre Majesté & de la Reine ma Maîtresse, & qu'Elle daignât me l'exprimer par quelques Mots, ce seroit le plus grand soutien que pût désirer celui qui a déjà le bonheur de pouvoir se dire

Sire

de Votre Majesté

Berlin le 11^e Janvier 1799

Le très humble & très dévoué
Serviteur & Sujet
De Luc

B. S.
M
pou
amen
à M
toas
qu'il
le Du
ce et
ferme
J. A.
Les p
Pa
glac
ce qu
pame
à en

P. S. du 18^e Janv^r

M. d'Ompteda ayant renvoyé son départ de huit jours, j'ai la satisfaction de pouvoir ajouter ici, pour l'information de Votre Majesté, que cet espace de temps a amené à maturité bien des choses que j'ai eu successivement l'honneur de communiquer à M^{rs}. Grenville. J'ai eu la permission de M. le C^{te} de Haugwitz de le voir presque tous les jours, & de concerter avec M. le C^{te} de Ranin, M. Gortike & M. de Stamford, ce qu'il convenoit de lui représenter, avec la liberté d'un ami, avant l'arrivée de Mons^{rs} le Duc de Brunswick, qui fut hier: & j'ose dire, que par les soins & les intentions de ce Ministre, S. M. J. n'aura aucune crainte de responsabilité pour des mesures fermes & décisives; tout étant préparé, & déjà sous les yeux de moi; de sorte que S. M. J. n'aura qu'à acquiescer; ce qu'Elle fera certainement, puis que ce sont ses propres idées; & alors Elle emploiera son génie & ses lumières pour les moyens.

Par mes représentations, concertées avec ces Messieurs, sur la circonstance des places, & pour gagner du temps, M. de Alt. avoit déjà tracé dans son plan ce qu'il regardoit comme nécessaire dans l'intervention de l'Angleterre; parce qu'il ne pouvoit sans cela arrêter un plan, pour le présenter au Roi, & ensuite à Mons^{rs} le Duc de Brunswick; & c'est ce qu'il avoit fait.

Mais grâces à Dieu, nous pouvons maintenant attendre M. Grenville

M^{rs} de Lus
Londres
11 Jan 1799

d'heure en heure. Depuis ce jour, celui de la naissance de mon Auguste
Maître, été marqué par cette arrivée ! Car, suivant la prévoyance
humaine, ce sera l'Époque du premier branle donné à son changement
dans les affaires de l'Europe.

Le 31^{me}

M. le Com. d'Omplada ne part qu'aujourd'hui, & malheureusement cette dernière période de retard a
presque entièrement détruit l'espérance qui étoit née durant la précédente. Le malheureux sort
du Roi de Naples & l'insensibilité apparente de l'Empereur, qui auroient dû déterminer plus forte-
ment cette Cour aux mesures qu'on lui propose, on servi au contraire de moyen à un parti
pour s'écarter par les François, à en détourner le Roi; & c'est le Duc de Brunswick, sur lequel comptent
M. de H., ainsi que tous les gens de bien, n'ose pas attaquer ce parti auprès du Roi, & se trouve
ébranlé lui-même. En m'étendant sur ce triste sujet, je n'ajouterois probablement
rien aux informations que Votre Majesté reçoit par M. Garkike; je me bornerai donc
à avoir l'honneur de lui dire, que de concert avec M. Garkike, M. le C^{te} de Lanin & M.
de Stamford, je me tiens constamment auprès de M. de H., dont je ne cesse point d'être content.
Je sais qu'il y a des hommes bien difficiles à pénétrer, & je ne ferme jamais les yeux; mais
malgré ma plus constante & stricte attention, je n'ai perçus rien qui ne soit tel qu'on peut
le désirer: il lutte ~~contre~~ contre les obstacles, & il est la seule source d'un reste d'espérance,
que je ne veux pas abandonner, pour ne pas tomber dans la despondance & l'inaction.

Henry Dundas
out of order - shd. follow on precede 9151

9133

x

Whitehall 1/2 part 12 Jan. 3rd.

1799

Mr Dundas takes the first
moment humbly to in-
form His Majesty that
The Government Despatches
by the Swallow are arriv-
ed. Mr Dundas is endeav-
ouring to read them be-
fore

the House of Commons meet,
but in the meantime
thinks it his duty to
communicate to His
Majesty that He has seen
enough already to perceive
that every thing is as
comfortable as possible.

Cabinet Minutes

9134

+

Whitehall Thursday, 17th January 1799

Present

The Lord Chancellor

The Duke of Portland

The Earl Camden

The Earl of Liverpool

W^{ch} Chancellor of the Exchequer

W^{ch} Secretary Dundas

W^{ch} Secretary at War

The Lords of His Majesty's Privy Council who have
assisted at the examinations or have perused all the
papers relative to the transaction in which Lord Camelford
has been concerned & upon account of which he has been
brought

brought before them all unanimously of opinion that
it should be humbly recommended to His Majesty to
grant Lord Camelford a free pardon; but on a
review of all the circumstances of the case, they
think it their Duty at the same time most humbly
to submit to His Majesty that it is not advisable
that Lord Camelford should be intrusted with the
command of any Ship or Vessel in His Majesty's
Service

Mr Pitt
Downing Street Jan 18th 1799.

9135

+

Mr Pitt humbly begs leave to submit to
your Majesty the Extracts of the material
Clauses in the Act which he had the
honor of mentioning to your Majesty on
Wednesday last.

Downing Street.

Friday Jan 18th 1799.

Lord Grenville
Cleveland Row Jan. 19. 1799
4. P.M.

9136

Cleveland Row Jan. 19. 1799.
4. P.M.

Lord Grenville has the honour to acquaint
Your Majesty that by a dispatch received from
Sir Charles Whitworth it appears that the Emperor
had proposed the furnishing a body of forty five
thousand men, in consideration of a subsidy from
Your Majesty.

Lord Grenville apprehends that the
details

details of this proposal are sent to Count
Woronow whom he has not yet seen, but is in
hurry expectation of seeing. Lord Grenville has
not yet found anything else material in the
trails - All the nine are arrived.

ld. Grenville

Jan. 19 1799

9137 - 8

x

Cleveland Row Jan. 19. 1799.

10. PM.

Lord Grenville feels himself under
the highest obligations for Your Majesty's great
goodness in communicating to him the information
received by Your Majesty from the Prince of
Orange: which was the more acceptable to him
on account of the severe mortification he has
experienced

ld.
9

experienced in receiving from Sir Charles
Whitworth the copy of the extravagant & dishonourable
Convention which Sir Charles has, without the smallest
authority, taken upon him to sign with Count Czerny.

The proposed engagements with Russia,
supposing them to be framed, as Lord Grenville trusts
they will be, on the ground of the instructions which
Your Majesty was pleased to authorize him to send on
that subject, will, as he hopes, be highly advantageous
to Your Majesty's interests; but those which Sir Charles
Whitworth has thought proper to enter into, in Your
Majesty's name, with the Court of Vienna, are of

such

Ld. Grenville

Jan. 19 1799

9138

such a nature that Lord Grenville thinks it his
duty humbly to submit to Your Majesty that, as it
appears to him, no time should be lost in transmitting
to Petersburg a complete disavowal of that most
extraordinary transaction, with an order to Sir Charles
Whitworth to abstain from all further discussions on
the subject with Count Cobenzel, & to leave Your
Majesty's affairs with the Court of Vienna to be
transacted through their proper channels.

Charles
& dishonour
the smallest
Count Cobenzel.
the Russia,
Grenville trusts
things which
to send on
advantageous
Sir Charles
into, in Your
, are of
such

Lord Grenville
Dear Lord Howe. Jan. 29. 1799
to P.M.

Ld Grenville

Jan. 20 1799

9139-40

X

Cleveland Row Jan^s 20. 1799.

4. 1. 3. PM

Upon discussing the subject with Mr. Pitt, & afterwards with the rest of Your Majesty's servants Lord Grenville finds that they all concur in the opinion, which has suggested itself to Your Majesty, that Sir Charles Whitworth's recall is a measure advisable, & indeed, as they think, indispensably necessary.

9
necessary. Lord Grenville is decidedly impressed
with the same opinion, and had only delayed
submitting it to Your Majesty, in order that he
might give himself some little time for reflection, and
not act in a business of that nature on the im-
pression of his first disappointment, & indignation,
at reading the paper transmitted by Sir Charles
Whitworth.

Lord Grenville would propose with Your
Majesty's permission to offer this situation, first to
Lord Bathurst, and in the event of his declining
it, to Lord Apsalot. In the mean time as the
immediate

Ld Grenville

Jan. 20 1799

9140

impressed
delayed
that he
reflection, and
the im-
indignation,
his Charles

with your
m, first to
declining
as the
immediate

immediate presence of a Minister at Petersburg
may be of the greatest importance, Ld Grenville has
offered to proceed thither from Dublin, where his
stay according to the plan humbly submitted
9142-
3 to Your Majesty in the minute herewith transmitted
would probably be very short, at least in the
first instance.

Lord Grenville only delays framing
the instructions, till he is apprized of Your
Majesty's pleasure on the outlines of this plan,
and till he receives from the Prince of Orange
General Stamford's letter, which he imagines

His

His Serene Highness will probably send to him in
the course of today or tomorrow.

Lord Grenville hopes that the importance
of these subjects will excuse his breaking in upon
Your Majesty.

Lord Grenville
Cardinal House Jan. 20.
1791
15. P. 5. 02

out of order -
should pre-
cede 9148-9

Lord Grenville,
Cleveland Row, 25th Jan^y 1799.

9141

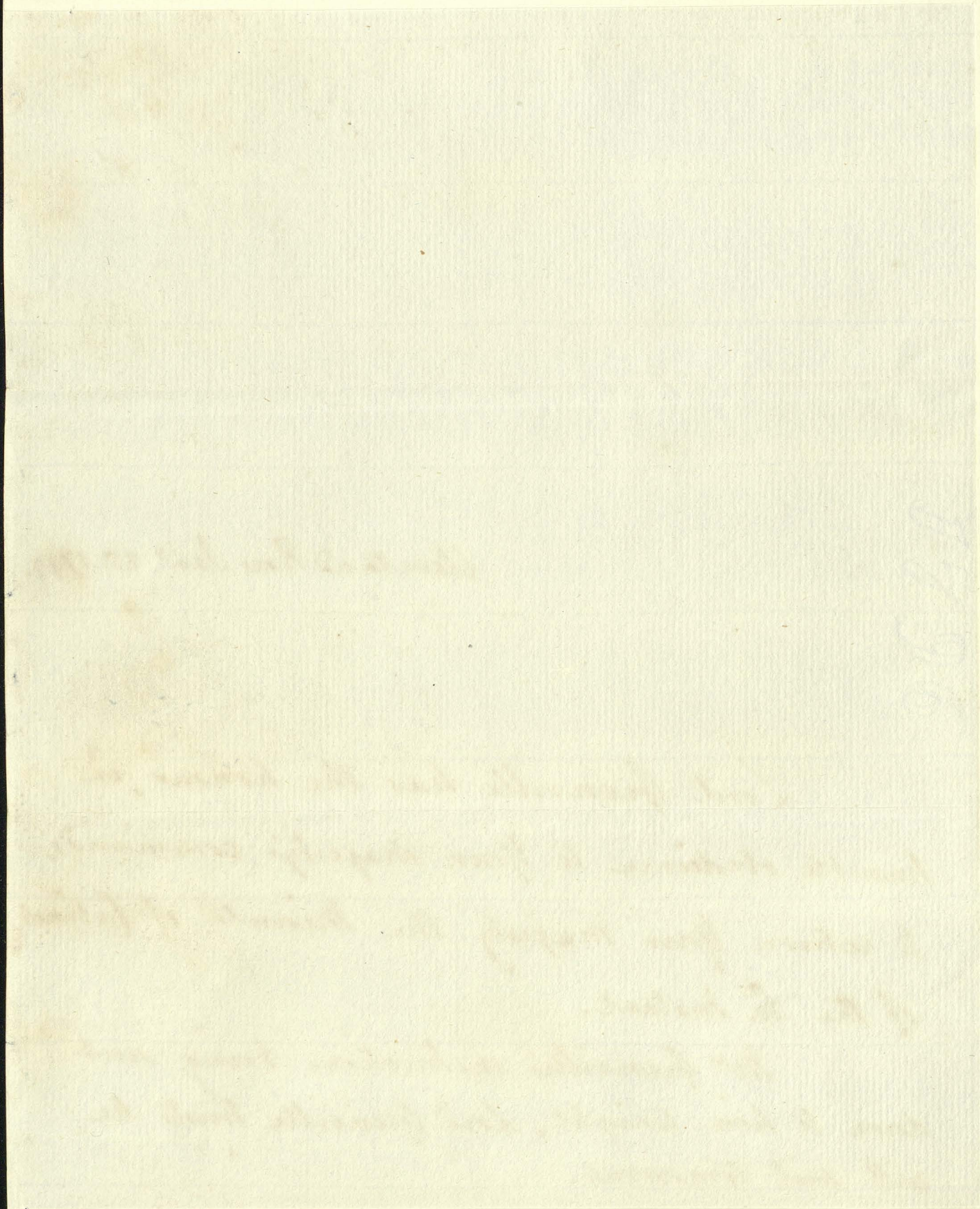
+

Cleveland Row Jan^y 25. 1799.

9142-3

Lord Grenville has the honour, in
humble obedience to Your Majesty's commands,
to return Your Majesty the Minute of Cabinet
of the 20th Instant.

Mr Grenville's instructions being sent
down to him tonight, Lord Grenville trusts he
will sail tomorrow.



Enclos
ure

9142 - 3

Minute. Jan^y. 20. 1799.

Present

Lord Chancellor

Lord President

Lord Pring Seal

Duke of Portland

Earl Spencer

Earl Camden

Earl of Liverpool

Mr. Pitt

Mr. Secretary Dundas

Lord Grenville.

It was agreed humbly
to submit to His Majesty
that instructions should
immediately be sent to
Peterburgh, & to Vienna, to
disavow the whole of the
negotiation entered into by
Sir Charles Whitworth, with
Count Cobenzel, and to
declare

Minute of Cabinet
^{submitted}
most humbly to His
Majesty

9
declare His Majesty's adhe-
-rence to His former resolu-
-tions on that subject.

That Sir Charles Whit-
-worth should be recalled,
but that the most explicit
assurances should be given
both at Petersburg, and through
Count Woronzow, that supposing
the intended Convention with
Russia should be framed
on grounds consistent with
the overtures already made
there in His Majesty's name
His Majesty will with great
pleasure enter into such
arrangements with that
Court.

That Mr. Grenville should
forthwith proceed to Berlin,
and should be charged
with a distinct overture to
that Court, that if the
King

his adhe.
 or resolu-
 object.

les Whit.
 recalled,
 explicit
 be given
 and things
 at supposing
 them with
 framed
 at with
 dy made
 's name
 with great
 to such
 that

ble should
 to Berlin,
 argued
 nature to
 of the
 King

King of Prussia will now
 declare Himself, and will
 join with His Majesty or
 the Emperor of Russia in
 a plan for hostile measures
 against France, & particu-
 larly for the restoration of
 the independence of Holland
 His Majesty will, for that
 object, furnish to His Prussian
 Majesty, or to the support of
 a Dutch Army, a sum of
 one million Sterling in
 addition to the subsidy to
 be agreed upon between His
 Majesty, and the Emperor
 of Russia.

Minute of
Cabinet

Jan'y. 20. 1799.

of
from Lord Grenville

Duke of Portland

Jan. 20 1799

9144 - 5

The Duke of Portland begs leave with all deference to submit
to Your Majesty the humble opinion of such of Your Majesty's
Servants as assisted at the investigation of Lord Camelford's late
conduct in attempting to go over to France, or who perused all
the examinations & depositions which were taken in the course of
it. The Duke of Portland also requests Your Majesty's permission
to

to lay before Your Majesty the draft of the measure which
Your Majesty's Servants humbly offer to Your Majesty's consideration
for the purpose of bringing the measure of an Union with
Ireland before the Parliament of this Kingdom; which if
fortunate enough to receive Your Majesty's Sanction, the Duke
of Portland will hope to receive Your Majesty's Orders to have
prepared

Duke of Portland

Jan. 20 1799

9145

e which
steps considered
in with
which if
tem, the Duke
unless to have
prepared

prepared for Your Majesty's signature in order that it
may be sent to both Houses on Tuesday next

Buckingham House
Sunday 20th January 1799

Duke of Portland
Buckingham House
20th Jan^y 1799

D. of York

York House Jan^y 22. 1799.

immediately answered, and
Sir W. Fawcett directed to
attend tomorrow at St. James

9146

York House January 22. 1799

Sir

I trust that Your Majesty will be graciously
pleas'd to pardon this intrusion, but having spoken to
M^r. Pitt and M^r. Dundas, in consequence of Your
Majesty's gracious acquiescence in Sir William Fawcett's
humble Request to appoint them one of Your Majesty's
Privy Council, I am desir'd by them to beg Your Majesty
as there is to be a Privy Council tomorrow, to signify
Your Pleasure to the Lord President, time enough that
He may be sworn in, as His anxiety to possess this
Honor is so great, that He can neither eat nor sleep.

I have the Honor to be

Sir

Your Majesty's

Most dutifull Son
and Subject

Frederick

Mr Pitt
Downing Street Jan. 23. 1799

9147

Mr Pitt humbly begs leave to acquaint
Your Majesty that on the Delivery of
your Majesty's Message this Day respecting
an Union, an address of Thanks was
moved by Mr Dundas, to which an
Amendment was proposed by Mr Sheridan
objecting to the Agitation of the Question
at this Time. The Amendment was
supported by Mr Tyrwhitt Jones, and

objected to by Mr Canning and Mr Pitt.

It was rejected without a Division, after
which the original Address was agreed
to, and the further Consideration of
the Message fixed for tomorrow Pennings

Towning that.

Wednesday. Jan 23. 1799. 9. P.M.

Duke of Portland

Jan. 26 1799

9148 - 9

The Duke of Portland humbly craves that your Majesty
will deign to receive the earliest possible notice of the result of
the debate on the Lord's amendments ^{at the opening of}
the Irish Parliament, & therefore ^{before your Majesty} ~~without~~ ^{with} ~~top~~ ^{of} ~~time~~
the dispatches which have been brought to town this morning
by Capt. Taylor, by which the Duke of Portland has the
misfortune to think that your Majesty will find the
addres

was only carried in the House of Commons by a majority
of one vote which the Duke of Portland therefore fears
must check the progress of the measure of law for some
time if not for the remainder of the present Session -
The Duke of Portland learns from Captain Sayer that the
violence & indecent language of the opposition in the
House of Commons exceeded all imagination, & that it
was quelled by the parsimony & gross disregard of
order on the part of the Speaker, who when the House

rose

Duke of Portland

Jan. 26 1799

9149

... a majority
... before
... in for some
... Sepin -
... that the
... in the
... & that it
... regard of
... the House
... case

... case was drawn down by the mob. that Lord Dly went
behind the Throne & laid vohay when the Question was
put upon the Address in the House of Lords. & that
none of His or Lord Downshire's members voted in
the House of Commons -

The City of Dublin remained perfectly quiet nor
was any insult offered to the Lord Lieutenant either
in his way either to or from the House -

Whitehall Saturday 26th Jan: 1799
my
40 p. m.

Duke of Portland,

Whitehall. 26th Jan^y 1799.

Duke of Portland.

Burlington House.

30th Jan^y 1799

Answer 31st Dec^r

9150

Not of
reply on
back

The Duke of Portland begs leave with all humility to
submit to your Majesty the opinion of your Majesty's
confidential servants on the subject of the Lord Lieutenant's
Letters secret & confidential which the Duke of Portland
had the honor of laying before your Majesty this afternoon
& at the same time with all deference to your Majesty's
superior

request wisdom to request the signification of your Majesty's
pleasure to prepare an instruction conformable to the ~~minutes~~
minutes of Cabinet to be forthwith sent to the Lord Lieutenant.

Buckingham House

Wednesday night 30th Jan: 1799

answered Jan 31st 32 p. 8. A. S.

approving the Lord Lieut. of Ireland's being directed to use the
greatest efforts to prevent the Emascipation of the Roman Catholic
and declaring that though a strong friend to the Union of the two
Kingdoms, I should become an Enemy to the measure if I thought
a change of the Constitution of the Roman Catholics would attend the
measure.

G. B.

Mr Pitt
Downing Street Jan. 31st 1799

9151

Mr Pitt humbly begs leave to acquaint
Your Majesty that he this day moved that
the House should resolve itself into a Committee
to consider of Your Majesty's Message respecting
Ireland, and opened fully the Resolutions
which he should propose. This Motion
was objected to by Mr Sheehan and

Dr Lawrence, and supported by Lord Stanbury
and was carried by 140 to 15. The House
then went into the Committee, when the
Resolutions were (according to the Motion
previously given) laid upon the Table
for further Consideration, and the
Proceeding upon them was adjourned
till this day Tennight

Downing Street. ~~Wednesday~~ ^{or} Thursday Night Jan 31. 1799

Duke of Portland

Burlington House

1st Feb^y 1799.

9152-3

x

The Duke of Portland most humbly begs leave to lay before
your Majesty two dispatches from Ireland which were brought
to him this afternoon by Mr. Elliot, whom the Lord Lieutenant
has sent over for the purpose of obtaining distinct positive instructions
for his conduct
upon several subjects which it is supposed the Opposition in the
House of Commons of Ireland may bring into discussion. Yours
of

of the most important of which, such as the Catholic Question, the
Union of the two Kingdoms, & the treatment of Dissent in Office
who have opposed ^{the measures of the} Government His Equities have been antiquate
-ted & the others all of a nature which the Duke of Portland
conceives it will not be difficult to satisfy, so that if your Majesty
shall please Mr. Whor may be enabled to return to Ireland on
Sunday Evening or at latest on Monday morning - The Duke of
Portland has the satisfaction to acquaint your Majesty that Mr
Stewart

Duke of Portland

Burlington House

1st Feb^y 1799.

9153

...the
...office
...subje
of Portland
of your Majesty
Ireland on
the Duke of
...that M^r
...M^r

That report of the state of Ireland & even of Dublin itself is
by no means alarming, & that there is no reason to apprehend
that the generality of those who opposed the paragraph of the
Address which implied an engagement to consider the measure of
Union, will consider themselves pledged to resist the dissolution
of it at a future time or will be at all likely to join in an
opposition to the general measures of your Majesty's Government.

In submitting to your Majesty the Lord's dissenting Letter,
which

which accompanies a list of Lieutenants proposed for your Majesty's
Army in Ireland, the Duke of Portland presumes in consequence
of an observation transmitted to him by the orders of His Royal
Highness the Duke of York, to represent with all humility
to your Majesty that in the suspension in the 54th Foot the
Captain Lieutenant is brought forward in preference to two or
three Captains who belong to the Regiment & have been rewarded
& who are ready & anxious to be restored to your Majesty's
service

Source —

The Duke of Portland humbly requests Your Majesty's pardon
for having omitted to pay, his Duty to Your Majesty today at
St. James's & hopes Your Majesty will graciously understand
to forgive him in consideration of Mr. White's arrival almost
at the moment he was setting out to attend Your Majesty —

Buckingham House

Sunday night 1 Feb: 1799 —

Ld Grenville

Feb. 1 1799

9155—6

+

Cleveland Nov Feb. 1. 1799. ^{10th}
p. 4 P. 10

Ld Grenville has just received from
Mr Dundas; Office a French paper which speaks
of the death of Prince Frederick of Orange as a
thing known & certain. Ld Grenville has the
honour to transmit it to Your Majesty, & humbly
obeys Your Majesty's commands as to the manner

L

of breaking this melancholy account to the
Prince & Princess of Orange. Lord Grenville has
enquired & finds that their S. R. A. H. are both
in town, but that there is nobody with them. He
had thought of sending to Mr. Hazel who is at
Wimbledon, but judged it best to wait upon Majesty's
commands, especially as from the state of the
weather it seems hardly possible to bring Mr. Hazel
up this evening.

There are letters from Sir William
Hamilton

Ld Greenville

Feb. 1 1799

9156

Hamilton with an account of the arrival of the
King & Queen of Naples at Palermo the 25th of Decemr.

Lord Greenville understands that Lord
St. Arlens is in town. Perhaps Your Majesty would
approve of his being desired to go to the Prince of
Orange.

to the
He has
e both
them. He
at
our Majesty
of the
Mr. Hazel
William
Hamilton

Lord Ferrville,

40
Chesham Row, 1. July 1791

21799

Private

9157

Copy of a Letter from Lord Nelson
to Alex^r Davison dat^d. Palermo 2^d Feby 1799.

My Dear Davison,

+

I thank you most heartily for your most affectionate letters, the high compliments you are paying me, are far, very far beyond my deserts. Believe me my Dear friend, my only wish is to sink with honor into the Grave, and when that shall please God, I shall meet Death with a Smile, not that I am insensible of the Honors and Riches my King and Country have heaped upon me, so much more than any officer can deserve, yet I am ready to quit this world of trouble and envy none but those of the Estate & set by 2 + —

God knows when I may see England, I cannot quit my post with honor — My Health is very indifferent. I beg my best Respects to Mrs Davison and Believe me my Dear Friend
your faithful and affectionate

Nelson

The East India Company are
doing much more than I expected.

Copies

Lord Nelson to Mr Quinon

July 2. 1794.

Mr Quinon to Lord Nelson

March 10. 1799

Alex.
Davi-
son
to
Lord
Nelson

(Copy)

9158

St. James's Square 10th March 1799.

x
My Dear Lord,

The very kind and truly flattering manner in which Your Lordship and the Officers under Your Command have conferred upon me the Sole Agency for the Sale of the French Ships of War taken by You at the ever memorable Battle of the Nile, commands my warmest acknowledgements. - But being anxious to express these sentiments in the strongest possible Degree, it occurred to me that a Medal, to commemorate this unparalleled Achievement, would convey, in the most durable manner, the Respect which I entertain for this mark of Your Confidence and the Admiration which I am impressed with upon this truly glorious Event.

I have therefore thus gratified my Inclination and I hope and trust that Your Lordship and all the Officers and Men, who were then under Your Command will do me the Honor to receive it as a Tribute of my Respect and Admiration.

I have the Honor to be,

My Dear Lord,

Your Lordship's

most faithful and
obliged Friend

and
humble Servant.

Alex. Davison

P.S. The Medals that I have had struck for Your Lordship and the Captains of your Fleet are of Gold. - those for the Lieutenants and Officers who rank with them are of Silver. - those for the Warrant and inferior Officers are of copper gilt; and those for the Men are of copper Bronged.

The Right Hon^{ble}
R. Admiral Lord Nelson R. D.

yc. yc. yc.

hd Bute

Feb. 3 1799

9159_60

+

Sir

Presuming on the custom which has usually prevailed
as well in this country as in all others of decorating with
the order those persons of high rank who have filled

without reproach great foreign employment, and your Majesty having esteemed me worthy to be placed in that situation, may I be permitted to lay with all humility at your Majesty's feet my ambitious desire to succeed to the vacant blue Ribband? and if not in the present moment to express an hope that your Majesty would be graciously pleased to honor me with the distinction on a future vacancy. When I compare my own birth and position with some who possibly aim at receiving this gratification I am encouraged to believe your Majesty will more readily pardon my thus boldly bringing forward my pretensions. Upon

Ld Bute

Feb. 3 1799

9160

ent, and your
e placed in
y with all
itions desire
and if not
t your
onor me
hen I compare
o possibly
ouraged
ardon my
s. upon

whomsoever the dignity may devolve your Majesty in
bestowing the garter certainly bestows the first honor
in the universe. It differs also from political
arrangements in as much as, whilst these are
negotiated through Ministers, the garter flows
absolutely and solely from your Majesty's Royal
Person. At the same time I humbly beg leave to
assure your Majesty that no new instance of goodness
and protection is necessary to make me continue to
reflect with the most lively sentiments of
gratitude on the multiplicity of Countess's favors
heaped upon my late Father, of which his descendants

Lord Bute
February 3. 1799

partake, and of which the deepest sense can never
be eradicated from my breast.

I am,

Sir,

Your Majesty's

most dutiful

and

most devoted Subject

Bute

Mill street.

3. February 1799

Lord Grenville.
Cleveland Row ^{No.} 11. Feb^y 1799.

9161

+

Cleveland Row Feb. 11. 1799.

In obedience to Your Majesty's commands Lord Grenville has made enquiry respecting the value of the office now vacant in the Exchequer, and of that in the customs held by Mr. Chamberlayne; the first is four hundred + six^{ty}, and the latter one hundred + six^{ty} Pounds per Annum.

Lord Grenville thought it his duty to

to mention this to Your Majesty, and he begs
to be permitted most humbly to assure Your
Majesty, that no other disposition that he could
by possibility make respecting the Office in the
Exchequer can afford him half the satisfaction
that he should derive from obeying any command
of Your Majesty's respecting it.

Duke of Portland.
Whitehall. 19. Feb^r 1799.

9162

The Accounts returned on the Despatches which have been
received this morning from Ireland appear to the Duke of
Portland to be so satisfactory, & so fatal to the future efforts of
those who are united in opposing the measures of Your Majesty's
Government in that Kingdom, that the Duke of Portland humbly
conceives it to be his duty to lose no time in laying them as
Your Majesty's Servant

Whitehall Tuesday 19 Feb^r 1799
3. p. m.

170

Dear Mother

I received your letter of the 10th and was
glad to hear from you. I am well and
hope these few lines will find you the same.
I have not much news to write at present.
The weather here is very warm and sunny.
I have been out for a walk in the park
and saw many beautiful flowers in bloom.
I have also been reading some of the
new books that have come out.
I will write again soon.

Your affectionate daughter,
Elizabeth

M^r. Pitt
Downing Street Feb. 21th 1799

9163

+

M^r. Pitt humbly begs leave to acquaint your Majesty that he has found Lord Leicester particularly desirous of being honored with the Office of Lord Steward, and making it his request that he might be appointed to it. - M^r. Pitt begs to be honored with your Majesty's commands whether Lord Leicester may attend at St James's tomorrow to receive the Staff, and Lord Gower to help Hands

for the Post office. As the latter office
is not tenable with the House of Commons
Mr Pitt ventures to presume that your
Majesty will not object to Lord Gowen
being called up to the House of Lords
by Writ for any of the Baronies in
Lord Stafford's Family. - Such an arrangement
being no permanent increase to the Peers
seems preferable to leaving the office
out of Parliament.

Dorset House. Thursday Feb 26. 1799

Duke of Portland
Burlington House
22^d Feb^r 1799.

9164

Your Majesty's Commands to acquaint the Bishop of
Salisbury to summon a Chapter of the Cathedral for Friday
March 1st at half hour past one, for filling up the
vacant stall in St. George's Chapel at Windsor have been
received by the Duke of Portland & will be immediately
obeyed

Burlington House
Friday 22^d Feb^r 1799 10 p. m.

Duke of Portland,
Burlington House.
25th Feb^y 1799.

9165

The Duke of Portland humbly begs leave to lay, before
Your Majesty a Letter from Lord Castlereagh to Mr
Wickham which is the only account ^{which has been received} of the debate on
the Bill brought in by Your Majesty's Attorney General
in Ireland - a copy of which has been submitted to Your Majesty
& is now under the consideration of Your Majesty's Law Servants
in this Country who see no objection to the principles ^{of the Bill} on the actual
State of Ireland, though they find great inaccuracy in the words
of

of it - which they will endeavour to remedy as soon as possible
that it may be returned to Ireland, where the necessity of some
such measure is but too obvious - as the Duke of Portland perceives
it will appear to your Majesty when your Majesty is informed
that on three farms only, belonging to a gentleman, for whose security
the Duke of Portland can answer, one thousand & fifty seven
feeding sheep were hamstringed or stabbed with pikes in the
course of one night.

Buckingham House
Sunday night 24 Feb: 1799

Duke of Portland

Feb. 27 1799

9166-7

As it appears by a diligent search throughout the Books in the
Secretary of State's Office that there is but one instance of a
Convict who had not been guilty of murder having been ordered
by Your Majesty or any of Your Royal Predecessors to be hung
in chains, His Duke of Portland humbly conceives it to be his duty,
as subservient to Your Majesty an order for that punishment to be
inflicted on John Hayes, whose case was reported to Your Majesty by
Mr. Secorder on Friday last, to lay before Your Majesty the circumstances
he has presumed to state & also to offer with all humility to Your
Majesty

72
9

Majesty the reasons which induce him to move Your Majesty to
order this case to be distinguished by so exemplary a punishment—
As soon as it was known that Your Majesty had ordered that the Law
should take its course upon this Convict, an unanimous Representation
was made to the Duke of Portland by the Bow Street Magistrates of
the expediency, of making such an example, & considering the spot where
this crime was committed, & that it, & its neighbourhood, have been
made too long the scene of similar attempts & every species of depredation,
that in the case of Hayes the intent to murder was unquestionable,
& that it may not be unreasonably presumed that the motive to that
act

Duke of Portland

Feb. 27 1799

9167

Your Majesty to
a punishment -
that the Law
Representation
Magistrates of
the spot where
should, have been
of reputation;
unquestionable;
the motion to that
act

act was a knowledge or strong suspicion at least that the persons
at whom he had been objects of Justice; the Duke of Portland
thought himself called upon to consult Your Majesty's Law Officers
respecting ^{the exercise of} your Majesty's Prerogative in this case, & in consequence
of their reporting to him that they did not see any objection to it,
the Duke of Portland has taken upon himself to offer the necessary
order for your Majesty's Royal Signature with the most perfect
submission & deference to your Majesty's superior Wisdom

Carlisle
Wednesday 27th Feb: 1799
10. a. m.

Duke of Portland.
No 9
Buckingham, 27. June 1799

Mr Pitt.

March 3. 1799

9168

+

Mr Pitt ventures to hope your Majesty
will not disapprove of his presuming to
bring your Majesty again with the
Message to the House of Commons, which
your Majesty was pleased to sign on
Wednesday, but in which accidentally
the Annual Addition of your Majesty's

Initials at the end of the page was
omitted. If your Majesty has the
goodness now to add them, the Copy
of the page will be enter'd on the
Journals in the same manner as if
it had originally been so presented.

Towning Street.

Sunday March 9. 1799.

Lord Grenville,
Cleveland Row. 3^d March 1799.

9169

Cleveland Row March 3. 1799.

Lord Grenville has the unexpected satisfaction of informing Your Majesty that he has just seen Lord Auckland who has had the goodness to bring him the enclosed note with the account of Mr. Grenville's having landed in safety on the coast of Germany. The great goodness with which Your Majesty

Majesty has been pleased to express your anxiety
for Mr. Grenville's safety, has induced Lord Grenville
to trouble your Majesty with this note. He understands
that the ice still continues to make it impossible for
the mails to get out.

There are no certain accounts of the Prince
Ferdinand of Orange, but reports from the Hague which
seem to make his death but too probable.

Duke of York

March 4. 1799

9170

York House March 4th 1799

Sir

I think it my duty to acquaint Your Majesty that my Brother Ernest has had the misfortune this afternoon to be thrown from his horse upon New Green and to be considerably hurt, though I trust not dangerously. Inland I have the Honor to send Your Majesty, Gen^l Bambergas, and Mr. Keates Report of him.

As far as I can understand of the accident from himself and the Groom, His horse took fright just as he was attempting to get upon him, at two Turkes who were passing by, and plunged away with him before he could fling his leg over, He in vain struggled for some time to gain his seat and was at last flung off upon his shoulder and back, a Mr. Nicolls who was formerly a Surgeon and Lewis appeared upon New Green was sent for, and

bled them plentifully upon the spot, after which he
was put into a Sest Chair, and brought to London
by Mr. Carter, Surgeon, & the King's Physician, who appears
to have taken the greatest care of him.

I have the Honor to be

Dear

Your Majesty's

Most Obedient Son
& Subject

Frederick

Wm. Pitt

Mar. 5 1799

9171 - 2

The proposed Appointment of Sir
George Yonge to the Government of the
Cape (which Mr Pitt understands Mr Dundas
has mentioned to Your Majesty) producing
a Vacancy in the office of Master of
the Mint, Mr Pitt humbly hopes that
Your Majesty will not disapprove of
Lord Hawkesbury's succeeding to that

9
situation, and of Mr Canning's succeeding
Lord Hawkesbury as a member of the
India Board. - If your Majesty should
be graciously pleased to consent to this
arrangement, It may be convenient
that they should attend at St James's
to his hands tomorrow, by which means
their writs may be moved, and the
Elections, ^{take place} before any further material

Wm. Pitt

Mar. 5 1799

9172

Business is likely to arise in the House
of Commons. Mr Pitt also presumes
to take this opportunity of submitting
to your Majesty, the Name of Dr Lubin
one of the Prebendaries of Westminster, whom
at the Desire of Mr Windham (to whom
Dr Lubin is half Brother), He would
humbly recommend to succeed to
the Deanery of Wells, and that
of Mr Causton, the Speaker's Chaplain

in the last Parliament, to succeed to
the Duke at Westminster

Downing Street

Tuesday March 5th 1799

Mr Pitt
Downing Street London 1799

Lord Grenville,
Downmore - 6th March 1799.

9173

f

Downmore March 6. 1799.

As no mails are arrived, and as
Lord Grenville has no business to trouble Your
Majesty with, he trusts Your Majesty will
excuse his taking the liberty to remain at
this place a day or two longer. He cannot
omit this opportunity of humbly offering to
Your Majesty his most dutiful acknowledgments
for

for Your Majesty's gracious expressions towards
him in Your Majesty's note of Sunday last.

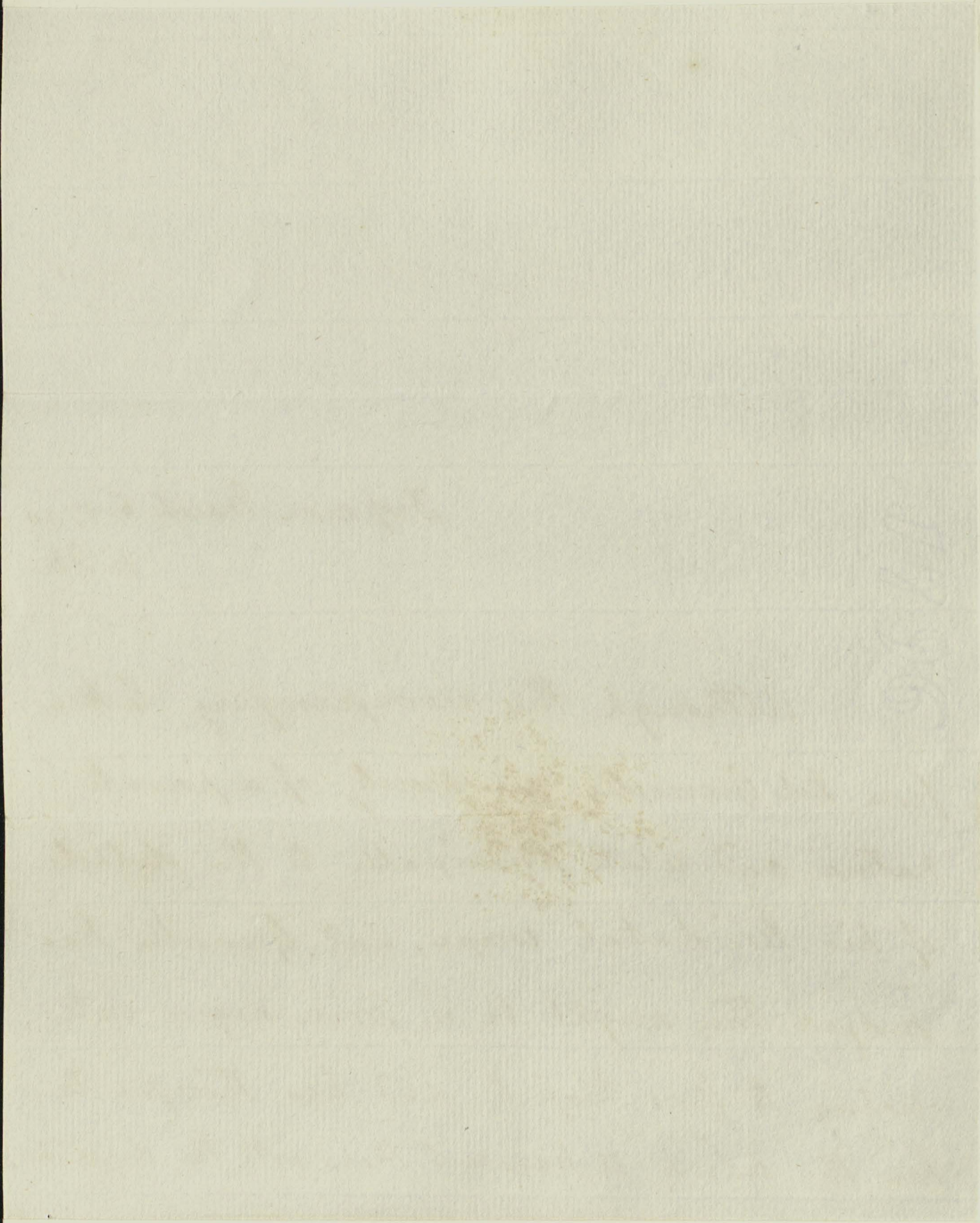
Lord Grenville,
Downmore - 6th March 1799.

9174

+

Downmore March 6. 1799
11. PM.

Although the accompanying letters from Mr. Grenville are merely of a private nature, and relate principally to the details of his providential escape, Lord Grenville has judged they might be in some degree interesting to Your Majesty, and has therefore taken the liberty to transmit them with the dispatches.



11

Lord Grenville,
Downmore - 6. March 1799.

9175

Downmore March 6. 1799.

15th p. 11.
G.M.

Lord Grenville is concerned to acquaint
Your Majesty that he has received, (under
a private cover) from Sir Manton Eden, a dis-
patch, with a letter from the Aid de Camp
of Prince Frederic of Orange, notifying to Mr.
Larrey the melancholy event of the Prince's
death

death. Lord Grenville has judged that
Your Majesty would approve of his transmitting
both these to Your Majesty without delay, but
if Your Majesty should be pleased to give him
any other commands respecting them he will
have the honour to execute them immediately.

The Duke of York
March 10th 1799

9176

Orlando March 10th 1799

Sir

I have the Honor to acquaint Your Majesty that I received yesterday evening the Account of General Christie's death, by which the Command of the 1st Battalion of the 60th Regiment is become vacant.

As Your Majesty has already mentioned to me Your intention of appointing Major General Manners to the Command of the 54th Regiment, whenever the Account shall be received of General Fredericks's death, I beg leave to lay before Your Majesty the names of two or three Officers whose rank and merit Your Majesty may think particularly worthy of Your consideration in the Disposal of this Battalion, which though equally as advantageous in point of profit as any other Regiment of Infantry in Your Majesty's Service is not in general so much sought after.

The first is Major General Gardiner whose

Situation and Distresses are well known to Your Majesty
He is just returned from the Continent and has been obliged
to set off immediately for Ireland from Larmouth, on account
of his pecuniary embarrassments.

The second is Major General England who though
he has no particular Military Merit to boast of, yet
has certainly been very unfortunate in the service, and
particularly in his last Captivity in France.

The third is Major General Fraser who is a very
old and deserving Officer and of whose conduct during the
time he has been in the Chief Command in Portugal Your
Majesty has been graciously pleased to express Your
Approbation.

There is a fourth Officer whom I ought to have
named who is Lieutenant General Craig, but being
upon the Staff in Ireland possibly Your Majesty may
approve of his waiting till some Regiment upon the
Irish Establishment after the 54th becomes vacant.

I have the Honor to be Sir

Your Majesty's

Most Obedient Son
and Subject
Frederick

Lord Grenville,
Cleveland Row, 12. March 1799.

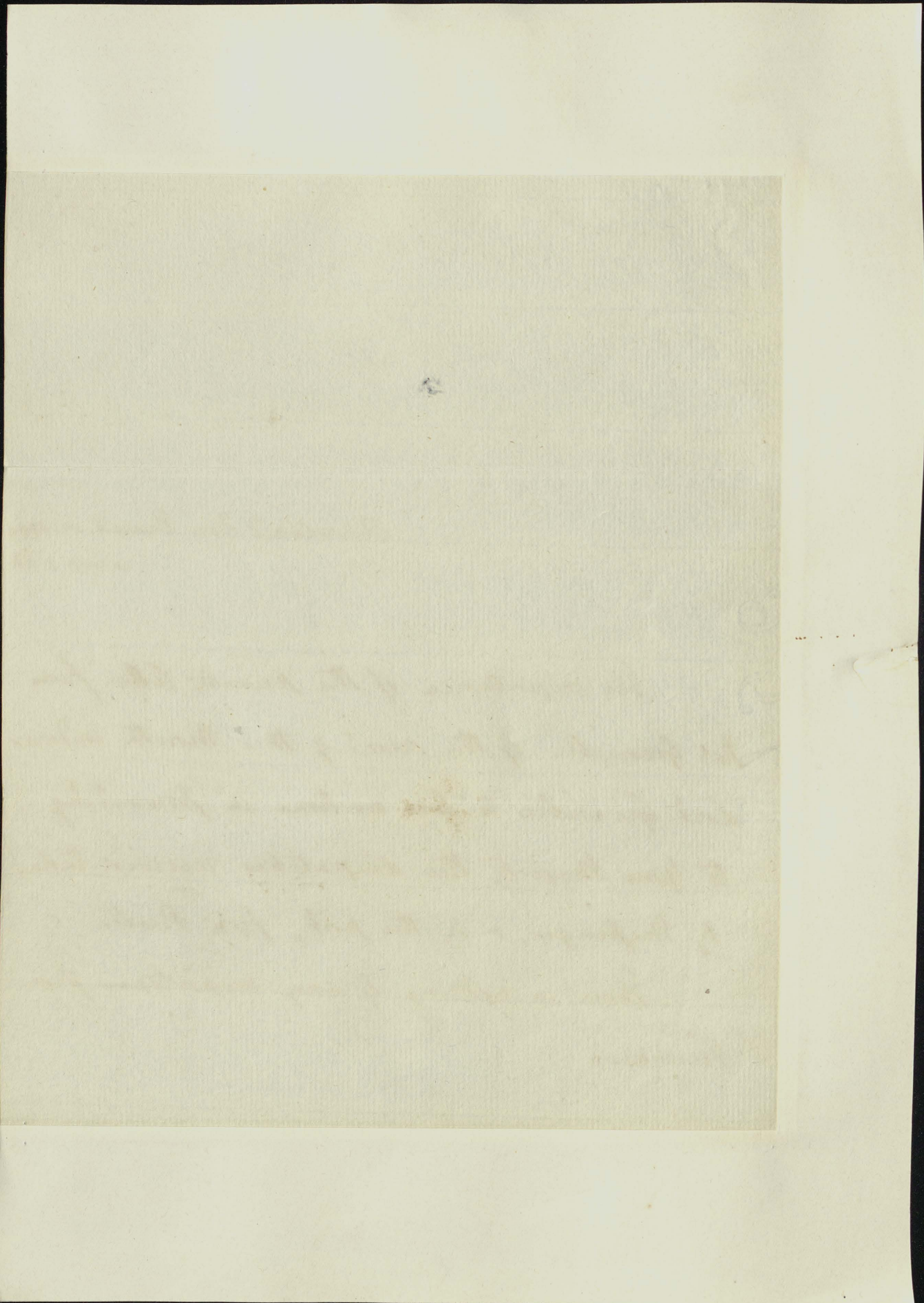
9177

+

Cleveland Row March 12. 1799
20 m p. 5. P.M.

The importance of the private letter from
Mr. Grenville of the second of this month induces
Lord Grenville to lose no time in forwarding
to Your Majesty the dispatches received today
by Mepenger, + by the post, from Berlin.

There is nothing of any importance from
Vienna.



Earl Spencer.

Admiralty - 13th May 1799.

March

9178

X

Earl Spencer has the Honour of laying before
your Majesty a Parcel of Letters & other Papers
transmitted to him by the Earl of Vincent which
Earl Spencer on Receipt of them thought it
necessary to send to Lord Grenville that he might
be apprised of their Contents before he saw the
Marquis De Lincolne; Lord Grenville having only
returned them this Evening with account to
your Majesty for the Delay in their being
submitted to your Majesty's Council.

Admiralty 13th Mar: 1799.

Lord Grenville

Mar. 16 1799

9179 - 80

+

Cleveland Row March 16.
1799.
40 m. p. 2. P. M.

Lord Grenville has the honour to transmit to Your Majesty the dispatch which he has this morning received from Berlin, with its Inclosures, which put the fact of the renewal of the War between Austria, and France, out of all doubt.

The

The papers sent by Mr. Grenville having been copied in a copying-press, Lord Grenville had transcripts of them made, which are now sent to Your Majesty. He proposes with Your Majesty's permission to send a messenger to Mr. Grenville tonight with fresh instructions to discourage all idea of measures of eventual defence, and to authorize Mr. Grenville to declare that if the cooperation of Prussia

in

Lord Grenville

Mar. 16 1799

9180

in offensive measures cannot be obtained
that of Austria must be looked to.

Lord Grenville also transmits to
Your Majesty the dispatches from Sir Mordaunt
Edey, judging that Your Majesty would
chuse to see them without delay though they
contain so little.

Learning
Grenville
are
with
Mespenger
instructions
of eventual
to
suspicion
in

Lord Grenville,
14th
St. James's Row, 16th March 1791.

Henry Dundas

9181

Downing Street. 19th March. 1799

11 A. M.

Mr Dundas takes the liberty
humbly to mention to your
majesty that Mr George
Bolton is going immediately
to the West Indies and is
advised by his Friends that
it would be of use to be
in the line he is going, if
your Majesty would be
graciously pleased to confer

upon him the Honour of
Sainthood.

Duke of Portland -

Mar. 19 1799

9182

The Duke of Portland begs leave most humbly, to represent to Your Majesty that the Marshal Law Bill & five other Bills arrived yesterday, morning, from Ireland & are now ready, for Your Majesty's signature. & considering the urgency which the Lord Lieutenant expresses for their return before the 25th instth. The Duke of Portland presumes to submit to Your Majesty that Your Majesty

Majesty would graciously consider to allow the Privy Council
to attend your Majesty ^{tomorrow} before the levee, as it will be a saving
of several hours in expediting the Bills —

Buckingham House
Tuesday night 19 March 1759

Memorandum respecting the Hunting Establish-
ment of Tippoo Sultaun at Seringapatam, with an account
of the Chetas sent to His Majesty.

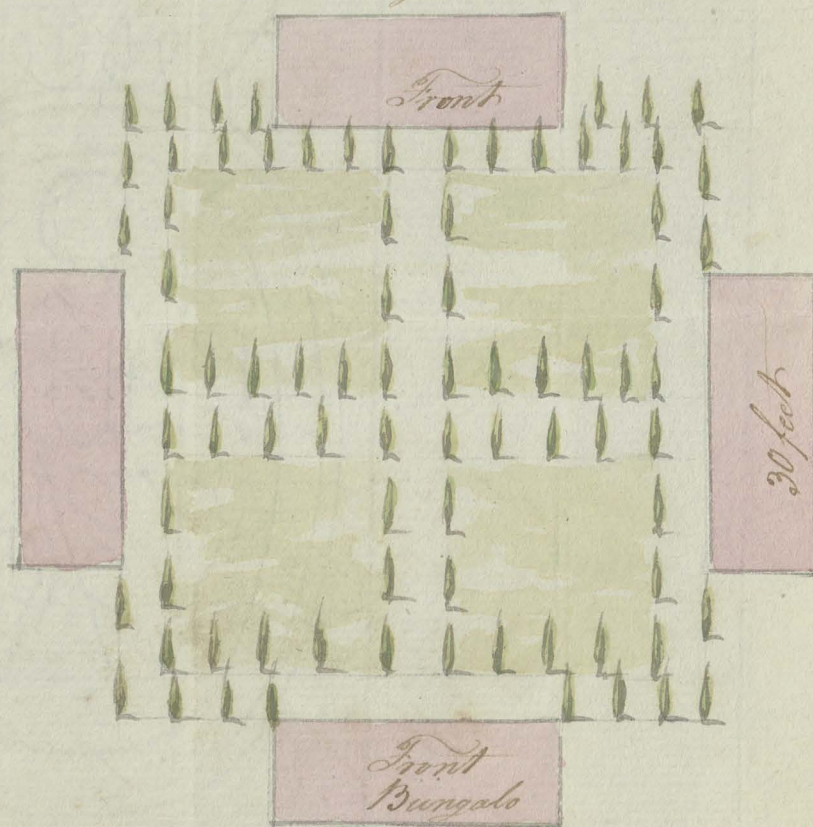
The principal amusement followed by
Tippoo Sultaun at Seringapatam, for several
years, was to hunt Antelopes with ^AChetas. -
His predilection for this diversion was manifested
in the precautions taken to preserve the Game, and
the attention paid to render the Sport as perfect
as possible. A considerable tract of ground to the
S. W. of Seringapatam, and called the
Kumna, was exclusively appropriated for the
maintenance of the Game, and guarded with
the utmost vigilance. -

^A A Species of spotted Tyger, and known in the relations
of Travellers under the name of hunting Leopard. -
See annexed Account. -

There were several hunting Bungalos^B in different parts of the Kamna for the Sultaun to retire to after the fatigues of the day. To each of these was attached a small establishment of

^B A name used in India for small light buildings.

Sketch of one of Tippoo Sultaun's hunting Gardens Bungalo



Each of these Gardens contained four small but neat buildings regularly disposed and fronting each other, the ground between them being laid out in walks of the Cypress Trees. The ground adjacent to the Buildings was also laid out in Gardens, and the whole was surrounded by a thick hedge thro' which there were Entrances and Gates. —
 N.B. The Sultaun chose whichever of the buildings he preferred, and the party took the others. —

of Servants who were responsible for the care of the buildings and gardens.

The number of Chetas in Tippoo's possession at the period of the capture of Seringapatam amounted to 16; the greater part of them were well trained. Each Cheta had an establishment of four men, one Cart, and four Bullocks, and the whole were under the superintendance of a Meer Shikar or Chief Huntsman with a certain number of Assistants.

Whenever Tippoo determined to take the amusement of hunting, one days notice was generally given to the Huntsmen to prepare the Chetas and Bullocks, and on the Evening preceding the day appointed for hunting, 6 or 8 Chetas were carried out to some Village near the Spot of the Purnna fixed on as the Rendezvous for the hunters. At daybreak the following morning, the Sultaan accompanied by one or two of his sons, and 10 or 12 favorite noblemen proceeded to the Purnna. On these Excursions, he was attended by a few horsemen and some

^c
1 Huntsman
2 keepers
1 Bullockman
4

Officers

Officers called Mootasurrhas (Independent Officers not belonging to any Corps) who were constantly attached to the Sultans Person, and remained near him on all occasions, both at the Palace, and in the field. Very little state was observed, and no persons were present but those who received particular invitations.

The Sultan generally reached the Kuma-na by about 6 o'clock, and then immediately the hunt took place, as follows,

Each Cheta was carried on a light Cart drawn by two Bullocks regularly trained for the purpose. - The Huntsman of each Cheta was seated on his respective Cart, and the other attendants ran close to it on foot. The Carts followed each other in regular succession, the Meer Shekar conducting the leading Cart. The Cheta was hood-winded, and all the Spectators and Sportsmen kept close to the Carts, and endeavoured to preserve silence in order not to alarm the Game.

The Huntsmen followed any direction
across

across the Country which they thought proper. On discovering a herd of deer, they proceeded with more caution, and endeavoured to take up such a position as should oblige the Antelope when chased to run up hill, or over broken ground, in either of which cases, the probability of success is much in favor of the Cheta. When they arrived within 4 or 500 Yards of the Game, the men on foot turned the Cheta's head towards the Antelope, uncovered the Cheta's Eyes, and then let him loose.

The great aim of the Cheta is to place himself exactly behind his prey, and the skill and caution he displays in attaining his object, constitutes one of the principal beauties of this diversion. The Cheta continues to be very cautious till he is within 200 Yards of the Antelope; he then gets bolder, begins to run, and follows his prey with the greatest rapidity for about 3 or 400 Yards, when he is either successful, or gives up the Chase. In the latter case, he generally moves about
slowly

slowly, and prowling, till his Keeper comes up; The Cheta then suffers himself to be hoodwinked, and conveyed back to the Cart. If the Cheta has been successful, after seizing the Antelope, he holds it by the neck with his mouth in such a manner as not to hurt it, and keeps the prey down on the ground in this position untill the Keeper arrives. He is then hoodwinked, the throat of the Antelope is cut, and a leg or two given to the Cheta as his reward, after which he is carried back without any difficulty to the Cart. If it should be wished however, the Antelope may be taken ⁺ alive from under the Cheta, who when hoodwinked, is perfectly manageable. The Spectators keep at a distance till the huntsman has covered the eyes of the Cheta, but they may always chuse their ground in such a manner as to see the whole of the hunt.

A Cheta will run two or three times in a day, and often is successful in every chace. He always selects the largest

book

* This is seldom practised and requires management & Confidence in the huntsman.

back of the head, tho' it should not be in so favorable a position for his purpose as many other small deer. In large herds, 2 or 4 Chetas are let out, and then the Sport is highly diversified and interesting.

After hunting untill 10 or 11 o'clock, the Sultawn retired with the Party to the nearest Bungalo, where he passed the remainder of the day, and in the evening returned to his Palace in Seringapatam.

D. A Description of the Cheta

The Cheta is the animal mentioned by Tavernier, Bernier and other Eastern Travellers under the name of the Hunting Leopard. It differs however from the Leopard properly so called in the following particulars.

1st In Shape. It is of a long make, —
narrow

D
This description is written by J Fleming Esq^r of the Bengal Medical Establishment, and the other parts, only, of the Memorandum by Captain Sydenham.

narrow deep chest, and slender waist. Its legs also are very long in proportion to the body, in which particular, as well as in its general form, it bears a greater resemblance to the grey hound, than to its congeners of the Felive tribe. —

2. The size of the Cheta's head is smaller in proportion to its body than that of the Leopard, or of most other quadrupeds. The Colour of the Iris is of a deeper yellow than in the Leopard, and its face is distinguished by a dark line reaching from the corner of the Eye to that of the mouth on each side. —

3. The hair on the throat, breast, belly and the under side of the tail is much longer, than on the other parts of the body; it is of a dusky white colour with few or no spots. The hair on the upper part of the neck and on the Shoulder is also somewhat longer than on the body, tho' not sufficiently so, to entitle the Cheta to the specific name of *Felis Zubata* which Linnæus has given it.

The

4 The spots on the Cheta instead of being disposed in Circles like those of the Leopard and Panther are each distinct. The body and limbs, excepting where the long hair extends are thickly covered with these spots, varying in size, of a dark colour and a round or oval shape, on a light tawny brown ground. - The Ears which are short and round are each marked behind with a broad dark bar, and the tail which is long, slender and somewhat bushy at the end, is marked with four such bars from the tip upwards.

5 The last and principal difference between the Cheta and Leopard is in respect to disposition. The Leopard is incapable of being tamed, and always retains its fierce, malevolent habits. The Cheta is easily broken in and trained for the Chace. - I have never seen one however that could be said to be thoroughly tamed. It still retains some share of its natural ferocity and treachery, which it betrays by its restlessness, the obliquity of its movements, and the duplicity of its looks.

It

It suffers no one to approach it familiarly but its Keeper, and even he caresses it with caution and diffidence. It must be led to the Chace chained and hoodwinked, and all that can be expected from it, even when it has been carefully trained, is that it should return quietly to its Keeper when the chace is over.

The Size of a full grown Cheta is as follows

Length from the Nose to the Tail.	1 3 0
Length of the Tail.	2 3.
Height at the Shoulder	2 11
Height at the Lump	2 3

Mr. Pennant's description of the Cheta (*Hist. of Quadr. Vol. 1 page 204*) is tolerably correct, but his figure is a very bad one, and conveys a very erroneous idea of the shape of the Animal.

The Three Chetas that will be presented to his Majesty by the Court of Directors were caught in the woods near Rydroog. They are about 3 years old, were trained at Seringapatam, and have been frequently hunted by Tippoo Sultawn.

Their

Their daily food is six pound of mutton, with as much water as they can drink. —

This allowance is sometimes varied to 3 Fowls.

A Masala or mixture of spices is given to them once a day with their food, and serves to keep them in health and spirits. Each Cheta has two keepers, and one Cart with two trained Bullocks is sent at the same time as a specimen of the Carts used at Seringapatam.

The Cart sent to His Majesty was actually one of the Sultans, and has frequently been used by him, and the Bullocks are also part of his hunting establishment.

Three of the keepers were formerly in Tippus's Service, their names are.

<u>Names</u>	<u>Country</u>	<u>Cast</u>	<u>Time of service in the hunting Department.</u>
Sheikh Meun	{ Carnatic & carried away in Hyder's Invasion }	Sheikh	{ near 0 years }
Abdul Khaiman	Seringapatam	Ditto	7.
Sheikh Imaum	Ditto	Ditto	1.

The remaining three were engaged at Calcutta, and are

Sheikh Mahomed . . . Bengal . . . Sheikh

Meer Buksoo . . . Ditto . . . Syed.

Merza Ahmed . . . Hyderabad . . . Mogul.

Bengal
Sydenham
side du Camp to the
Governor General

Memorandum
respecting the King's
Baldachin and the
Mantle & the
Crest of his Majesty
from Sir Stoddart

? 1798 or after

1799